



dimanche 28 juillet 2024 > 20h00
Parc du Château de Florans

Nikolai Lugansky récital de piano

F. Mendelssohn (1809-1847)

Romance sans paroles opus 19 n°1 (Andante con moto)

Romance sans paroles opus 38 n°6 (Duetto)

Romance sans paroles opus 67 n°4 (Presto)

Romance sans paroles opus 67 n°6 (Allegretto non troppo)

Romance sans paroles opus 67 n°2 (Allegro leggiero)

Romance sans paroles opus 85 n°4 (Andante sostenuto)

F. Chopin (1810-1849)

Ballade n°3 en la bémol majeur opus 47

Nocturne en ré bémol majeur opus 27 n°2

Ballade n°4 en fa mineur opus 52

entracte

R. Wagner (1813-1883) / N. Lugansky (né en 1972)

Quatre scènes de "Götterdämmerung" (Le Crépuscule des Dieux)

Le duo de Siegfried et Brünnhilde (prologue)

Le voyage sur le Rhin de Siegfried (prologue)

La marche funéraire de Siegfried (acte III)

L'immolation de Brünnhilde (acte III, final)

R. Wagner (1813-1883) / F. Liszt (1811-1886)

Mort d'Isolde, extrait de "Tristan und Isolde" (Tristan et Iseut), transcription pour piano

Nocturnes sans paroles

“Doux souvenirs”, “Duo”, “La fileuse”, “Berceuse”, “Illusions perdues” et “Élégie”... Ces surnoms ne sont pas de la main de leur auteur, mais dressent un tableau intime d’où émergent ces “mélodies pour le piano”, comme un chant intérieur que le monde n’entendrait pas. On imagine un intérieur simple et nocturne où le feu crépite, l’enfant s’endort, le rouet tourne et l’esprit vagabonde au gré des souvenirs et des regrets. Le piano fait toutes les voix, et le jeu de l’interprète est de faire ressortir aussi bien le chant que le contre-chant, l’harmonie que la mélodie, dans cette chanson où le piano se fait à la fois voix et accompagnant.

Chez Chopin, le piano se libère de cette architecture sonore. Le poème n’est pas murmuré sans paroles, mais entièrement traduit dans la langue musicale. Joie dansante, mélancolie langoureuse, fougue tempêteuse se succèdent – mais la virtuosité n’est pas toujours où l’on croit. Les codas frénétiques et développements déchaînés impressionnent, mais la réelle difficulté n’est-elle pas plutôt dans ces mélodies douces et pastorales qui ouvrent ces deux ballades et ce nocturne, et renferment la plus grande poésie ? La douceur et l’intensité se superposent pour tendre vers des moments non pas purement virtuoses, mais profondément lumineux, où le clavier semble se mettre au service de la musique.

Complaintes sans mots au caractère simple et populaire, romances et ballades trahissent la mélancolie intime des auteurs romantiques ; quand leur contemporain Richard Wagner, fasciné par la nuit et ses révélations, nous en offre une vision plus grandiloquente. Liszt et Lugansky s’emparent de deux de ses opéras et en font de nouvelles pièces sans paroles, qui n’ont rien de la romance mais tout d’un crépuscule. Les trahisons successives pourraient avoir raison des héros mythologiques, mais la vérité triomphe dans la mort de Siegfried, et Brünnhilde se jette dans les flammes qui dévasteront le Walhalla, les dieux déçus et les hommes trompeurs. La nuit tombe en purifiant le monde.

Si la dernière journée de la tétralogie de Wagner fut moquée par Nietzsche dans un essai quasi-homonyme, le philosophe n’avait pas eu peur de déclarer dix ans plus tôt : “Je cherche en vain une œuvre qui ait la même dangereuse fascination, la même effrayante et suave infinitude que *Tristan et Isolde*”. La transfiguration d’Isolde devant le corps sans vie de Tristan est peut-être l’un des sommets de la musique et de l’expression amoureuse ; Liszt en recueille parfaitement la densité et la complexité orchestrale : écheveau de thèmes, dentelle contrapuntique et harmonique se retrouvent au piano par un jeu ingénieux de prouesses techniques. La mort et la nuit s’évanouissent devant l’amour lumineux.

Constance Clara Guibert

Nikolaï Lugansky piano

Réputé notamment pour ses interprétations de Rachmaninov, Prokofiev, Chopin et Debussy, Nikolaï Lugansky a reçu de nombreux prix récompensant ses enregistrements et mérites artistiques. Collaborant régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Kent Nagano, Yuri Temirkanov, Manfred Honeck, Gianandrea Noseda, Stanislav Kochanovsky, Vasily Petrenko ou Lahav Shani, il est l'invité des plus grands orchestres internationaux - Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Netherlands Philharmonic Orchestra, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Philharmonique d'Oslo. Célébrant en 2023 le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Rachmaninov, il a interprété les œuvres majeures pour piano seul du compositeur russe sur plusieurs scènes internationales. L'été 2023 l'a vu également aux États-Unis pour jouer les concertos de Rachmaninov avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Stanislav Kochanovsky, et au Colorado Music Festival sous la direction de Peter Oundjian. Ses engagements les plus récents l'ont mené aux côtés de l'Orchestre national de Lyon, du Royal Philharmonic Orchestra, du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, ainsi qu'en tournée en Asie, aux îles Canaries, au Royaume-Uni avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, et en Italie avec Vadim Repin. Régulièrement programmé dans les plus prestigieux festivals - Aspen, Tanglewood, Ravinia, Verbier, La Roque d'Anthéron... -, il compte parmi ses partenaires privilégiés en musique de chambre Vadim Repin, Alexander Kniazev, Mischa Maisky et Leonidas Kavakos. Au disque, Nikolaï Lugansky enregistre en exclusivité pour Harmonia Mundi. Son interprétation des *Vingt-quatre Préludes* de Rachmaninov parue en 2018 a suscité des critiques enthousiastes, et son récital Franck a obtenu en 2020 le Diapason d'or. Dernièrement, son album Rachmaninov comprenant les *Études-tableaux* a reçu un "Choc" de *Classica* de l'année 2023 et l'Editor's Choice de *Gramophone* - récompense qui lui avait déjà été attribuée pour son enregistrement des concertos de Grieg et Prokofiev avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin dirigé par Kent Nagano. Dernière parution en date : un album de transcriptions et paraphrases d'opéras de Wagner, paru chez Harmonia Mundi en mars 2024. Né en 1972 à Moscou, Nikolaï Lugansky est le gagnant du prestigieux Concours Tchaïkovski 1994.

Au programme lundi 29 juillet 2024

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Pierre Gallon clavecin

Matthieu Boutineau clavecin

> Couperin

NUIT DU PIANO : MUSIQUE FRANÇAISE

Parc du Château de Florans

20h00 - Première partie

Rémi Geniet piano

Quatuor Modigliani quatuor à cordes

> Ravel, Franck

22h00 - Deuxième partie

Jean-Frédéric Neuburger piano

Quatuor Modigliani quatuor à cordes

> Ravel, Fauré

21h00 > Théâtre des Terrasses de Gordes

François-Frédéric Guy récital de piano

> Chopin, Beethoven

Au programme mardi 30 juillet 2024

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Justin Taylor récital de clavecin

"Bach et l'Italie"

> Bach, Marcello

21h00 > Musée Granet - Aix-en-Provence

Tanguy de Williencourt récital de piano

> Schumann, Liszt

21h00 > Parc du Château de Florans

Grandbrothers piano et musique électronique

"Late Reflections"



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

